

*Initiatives ministérielles*

qu'il ne s'étende pas davantage! Nous n'avons perdu qu'une douzaine de maisons, mais cela aurait pu être bien pire.

• (1310)

Récemment, une compagnie qui, chaque année, fait du brûlage contrôlé sur une base contractuelle dans la région de Merritt, a fait savoir aux responsables de l'assurance-chômage qu'elle avait besoin de gens pour l'aider dans son entreprise. Fait étrange, les personnes qui ont combattu le feu de forêt sont les mêmes qui, année après année, avaient participé à ce brûlage contrôlé. Cette année, l'entrepreneur n'a pas réussi à obtenir les services de ces personnes. Les responsables de l'assurance-chômage lui ont dit qu'ils avaient demandé à ces personnes de participer au brûlage contrôlé mais qu'elles avaient refusé, sous prétexte qu'elles en avaient assez de lutter contre des incendies et de travailler dans la forêt. Il était plus intéressant pour elles de continuer de recevoir de l'assurance-chômage pendant cette période. C'est un excellent exemple des abus que l'on fait du système.

Que ferait le député, que proposerait-il pour éviter une telle situation?

**M. Simmons:** Monsieur le Président, je vais répondre par l'affirmative à sa question sur la nécessité de rendre le régime plus conforme aux principes d'actuariat. J'y ai répondu en d'autres termes dans mon discours lorsque j'ai déclaré, si je me rappelle bien, qu'il fallait vivre selon nos moyens, et je le crois. Pour ce qui est de son exemple, je peux lui en citer plusieurs comme cela. Voici un autre exemple qui montre comment le régime d'assurance-chômage incite les gens à ne pas travailler.

Lorsque j'étais surintendant d'écoles à Terre-Neuve, je me rappelle avoir alors reçu des gens à mon bureau à un certain nombre de reprises. Ils me demandaient comment j'épelais mon titre et si j'avais un travail pour eux. Ils étaient contents lorsque je leur répondais par la négative. Ils me posaient ensuite les mêmes questions du fait que j'étais le président de l'Association de développement économique de Green Bay et le responsable du parc près de la route. Dans tous les cas, je n'avais pas d'emplois pour eux. Ils avaient ainsi présenté officiellement une demande à trois employeurs. Ils pouvaient maintenant revenir au bureau d'assurance-chômage et remplir leur formule pour dire qu'ils s'étaient mis en rapport avec trois employeurs, mais qu'ils n'avaient pas pu trouver de travail.

Je me souviens également du jour où une jeune ancienne élève que j'aimais beaucoup a refusé un emploi de secrétaire. Je savais pourquoi elle le faisait et j'ai mis les autorités compétentes au courant. Les abus du système sont attribuables, d'une part, aux fraudeurs eux-mêmes et, d'autre part, à ceux qui les aident, les employeurs qui ne les dénoncent pas.

**M. Grant Hill (MacLeod, Réf.):** Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir prendre la parole à la Chambre aujourd'hui pour aborder l'examen des programmes sociaux, mais sous un angle légèrement différent qu'on a coutume de le faire.

J'aimerais m'adresser aux pages de la Chambre, et cela, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je pense que les pages pourraient me prêter une oreille attentive. Je trouve parfois frustrant de parler à la Chambre tout en ayant l'impression qu'on ne m'écou-

te pas. Voilà pourquoi je veux m'adresser à ces jeunes étudiants enthousiastes et dévoués qui sont venus travailler au Parlement. Je pense qu'ils sont intelligents et qu'ils illustrent bien ce à quoi la population du Canada devrait ressembler.

Ils sont parfaitement bilingues. Ils viennent de toutes les régions du pays. Je constate que quelques-uns d'entre eux sont réunis ici dans les ailes. Ils sont attentifs. Ils sont conscients du fait que quelqu'un s'adresse à eux.

Je sais qu'ils sont intelligents parce qu'ils reconnaissent nos visages et nous connaissent par nos noms. Ils sont gentils avec moi quand je m'adresse à eux en français. Comme j'essaie d'améliorer mon français, ils parlent très lentement pour que je puisse les comprendre. Je m'adresse à eux parce que nous entreprenons un examen des programmes sociaux dont les effets se feront sentir beaucoup plus fortement sur eux que sur n'importe qui d'autre à la Chambre.

En effet, je serai mort et enterré quand les effets de l'examen des programmes sociaux se feront vraiment sentir. C'est donc aux pages et rien qu'à eux que je m'adresse. Quant aux autres personnes qui se trouvent à la Chambre, si elles préfèrent se boucher les oreilles, lire leurs papiers ou faire quoi que ce soit d'autre, grand bien leur fasse. Je ne leur en voudrai pas pour autant. Je ne pense pas que les pages vont me chahuter, eux. Voilà peut-être un autre avantage que l'on peut avoir à s'adresser aux pages.

• (1315)

Pourquoi procède-t-on à un examen des programmes sociaux au Canada en ce moment? Au cours de la campagne électorale, bon nombre de gens ont couru après moi pour connaître mes idées au sujet de l'examen des programmes sociaux. Je leur ai exposées sans ambages. Et je n'ai pas trouvé que l'examen des programmes sociaux a occupé une très grande place dans les programmes de mes adversaires.

Juste un peu avant les élections, j'ai lu dans le magazine *Maclean's* un article très intéressant où il était question des compressions à venir dans le domaine des programmes sociaux. On y décrivait le processus d'examen des programmes sociaux, quel que soit le parti qui prendrait le pouvoir. On y disait qu'un examen des programmes sociaux aurait lieu, peu importe si les gens au pouvoir étaient les néo-démocrates, les conservateurs, les réformistes, les libéraux, ou même des communistes d'un pays étranger.

J'ai pensé: il n'est pas possible que certains des partis qui ont mené cette campagne procèdent à un examen important des programmes sociaux. J'ai lu attentivement le programme électoral des libéraux et me suis dit qu'il était impossible qu'ils effectuent cet examen. Mais voilà qu'ils procèdent aujourd'hui à un examen majeur des programmes sociaux.

Alors, je me suis dit: Pourquoi procédons-nous à cet examen? Bien sûr, la réponse est évidente: à cause de la dette nationale, qui nous empêche de maintenir les programmes sociaux au niveau actuel. Comme on le dit dans l'article, peu importe qui formerait le gouvernement, cet examen aurait lieu.

J'ai du mal à saisir l'ampleur de la dette. J'en ai entendu parler toute ma vie. Je suis un fanatique des voitures, et je suis fier de le dire. J'adore les vieilles voitures et j'en collectionne. J'ai enfin trouvé un moyen d'expliquer à des élèves du secondaire l'am-